

L'agriculture périurbaine de la ville de Kinshasa et les revenus des maraîchers

Auteurs : Mabu MASIALA BODE¹ et Philippe LEBAILLY²

1. Assistant de Recherches, Département d'Economie Agricole, Université de Kinshasa, R.D.Congo. E-mail : escrivabode@yahoo.fr
2. Professeur et Responsable de l'Unité d'Economie et Développement Rural, Campus de Gembloux Agro-Bio Tech, Université de Liège, Royaume de Belgique.

Introduction

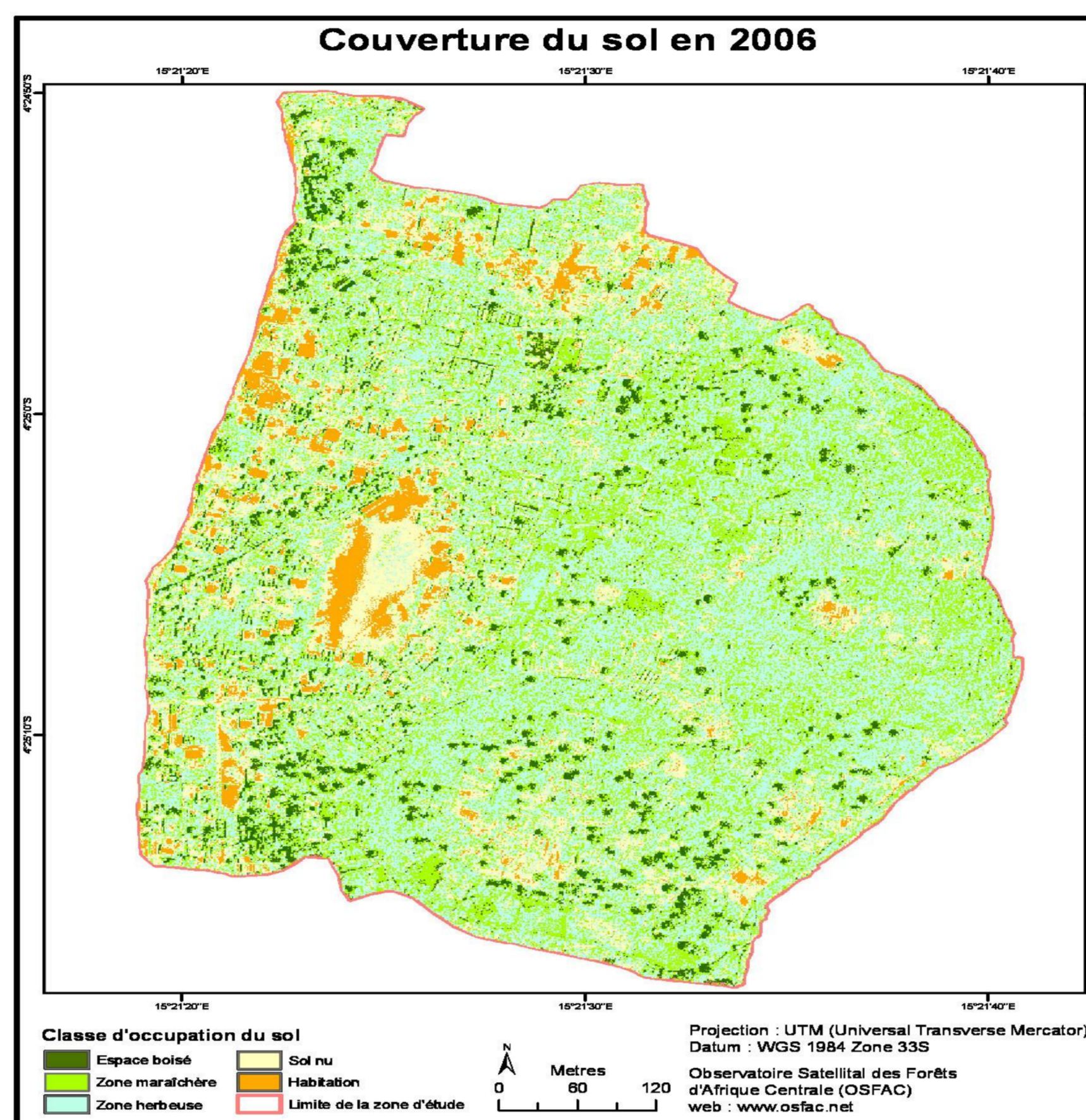
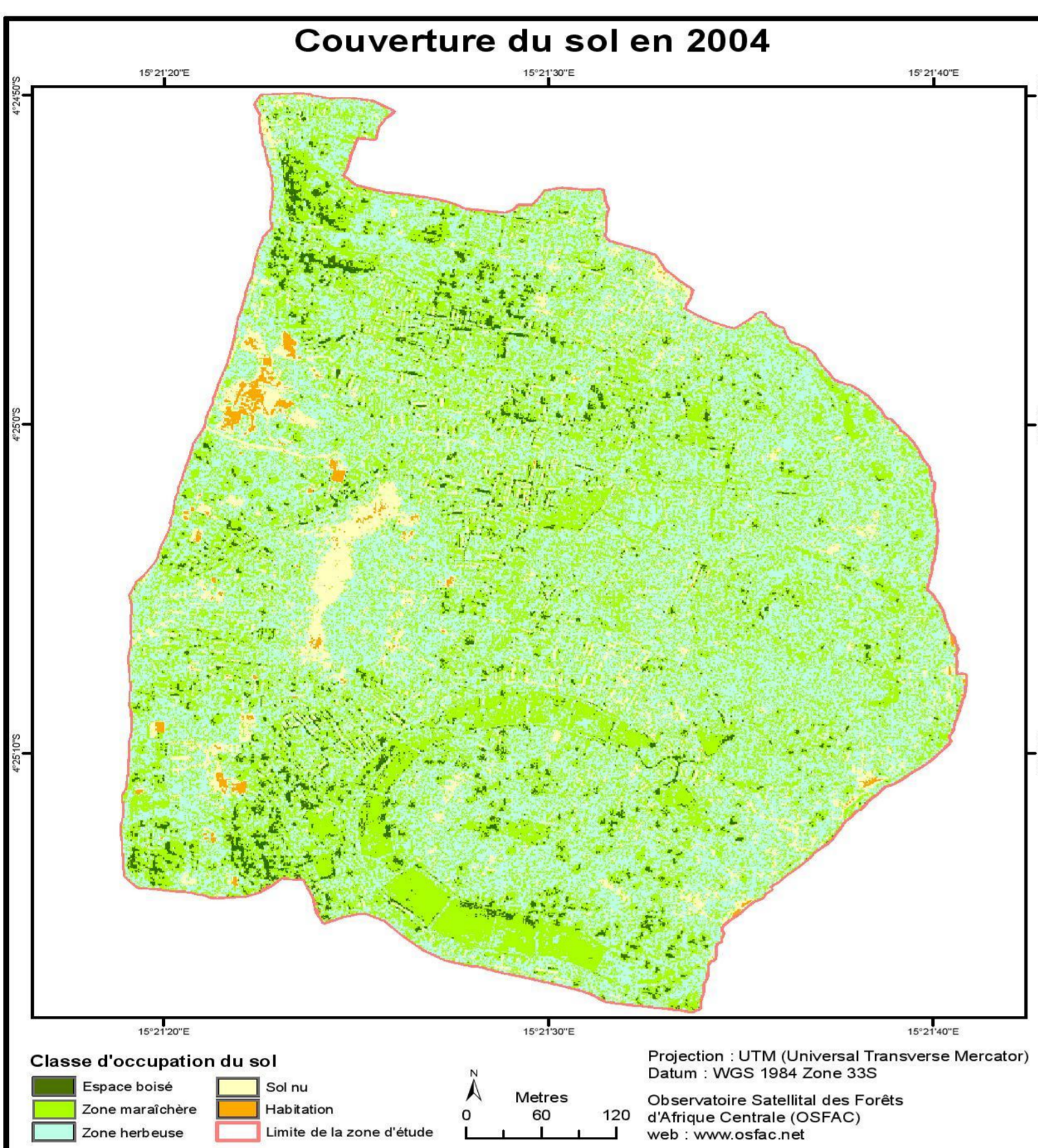
Le maraîchage permet de lever le niveau de vie des exploitants et de lutter contre l'insécurité alimentaire dans la ville de Kinshasa. Mais, en raison des loyers élevés dans les centres urbains, les populations à bas revenus et les nouveaux migrants se déplacent par la force des choses vers la périphérie, devenue le lieu privilégié de peuplement par les pauvres. Causant ainsi la diminution des superficies emblavées. Dans des telles conditions, la connaissance de l'importance de l'apport des revenus tirés du maraîchage dans la survie des exploitants permettra d'apprécier à quel niveau, la périurbanisation des zones agricoles enfonce les ménages maraîchers dans l'insécurité alimentaire.

Approche méthodologique

- ❖ Analyse documentaire, enquêtes par questionnaire, entretiens semi-structurés et observations.
- ❖ Traitement et analyse de données : EpiData, MS Excel, SPSS et ArcGIS

Etude de cas : Coopérative maraîchère de Nzeza Nlandu.

Objectifs spécifiques : Étudier la dynamique spatiale du site de Nzeza Nlandu, déterminer les revenus tirés du maraîchage, analyser le lien qui existe entre les revenus maraîchers et les superficies emblavées et, ressortir la contribution des revenus maraîchers dans les dépenses courantes des ménages exploitants.



Dynamique de la couverture spatiale de la coopérative Nzeza Nlandu en 2004 et 2006

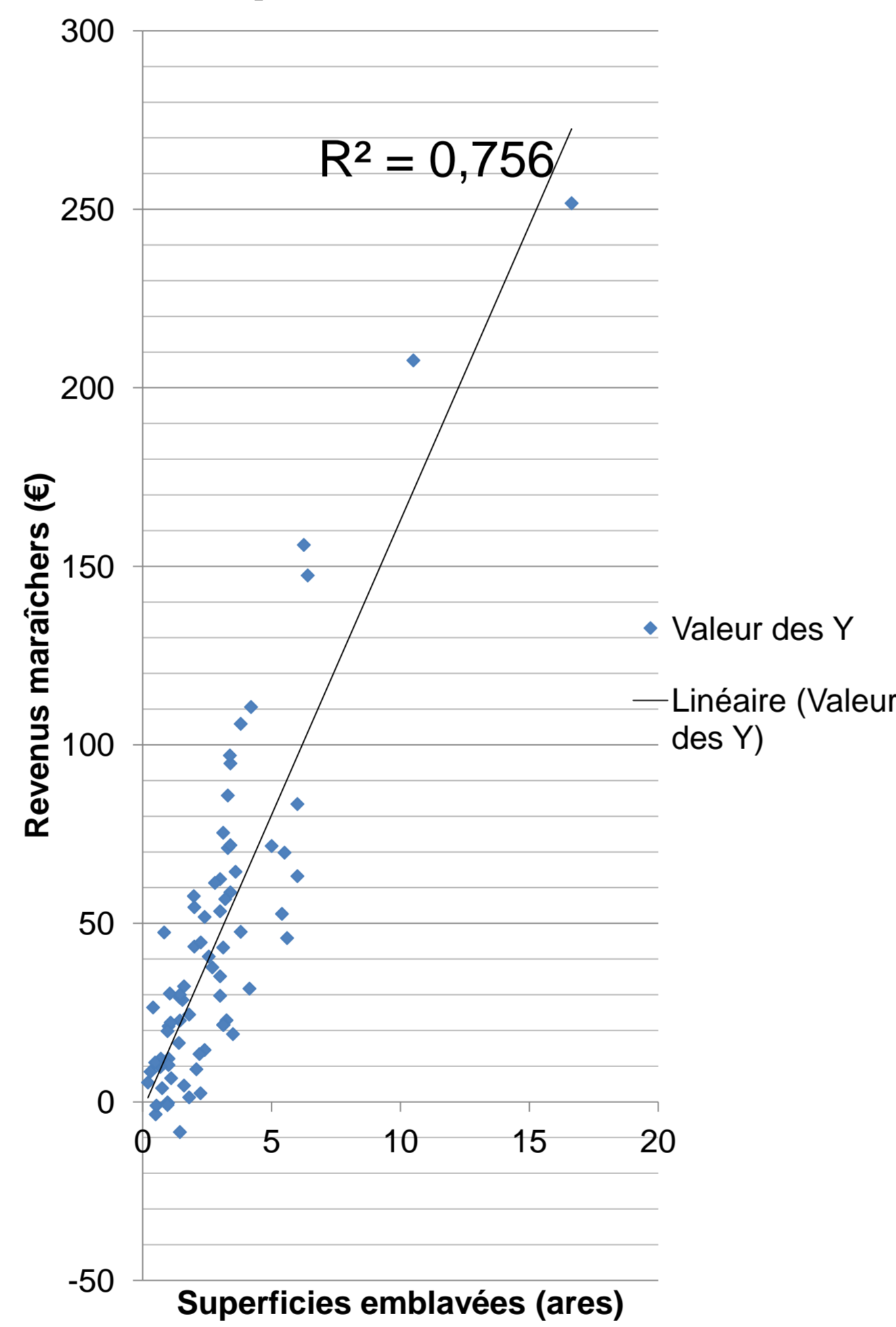
Classes d'occupation du sol	Superficie en 2004 (ares)	Superficie en 2006 (ares)	Taux d'accroissement
Espace boisé	134,86	223,09	65,42
Zones maraîchères	1478,23	1098,25	-25,71
Zones herbeuses	1865,21	1607,78	-13,8
Sols nus	312,28	694,02	122,24
Habitation	24,35	191,79	687,64
Total	3814,93	3814,93	

Estimation du revenu maraîcher par cycle de production (~1 mois)

	2,75 ares
Montant (€)*	
Nombre moyen de plates-bandes	11,38
Prix de vente unitaire moyen	5,41
Produit Brut	75,80
Consommations intermédiaires	19,28
Valeur ajoutée brute (VAB)	56,52
Amortissements	0,33
Valeur ajoutée nette (VAN)	56,20
Fermage	4,97
MO salariée	7,66
Revenu maraîcher	43,57

*1 Euro = 1,23 U.S. Dollars

Corrélation entre les revenus maraîchers et les superficies emblavées

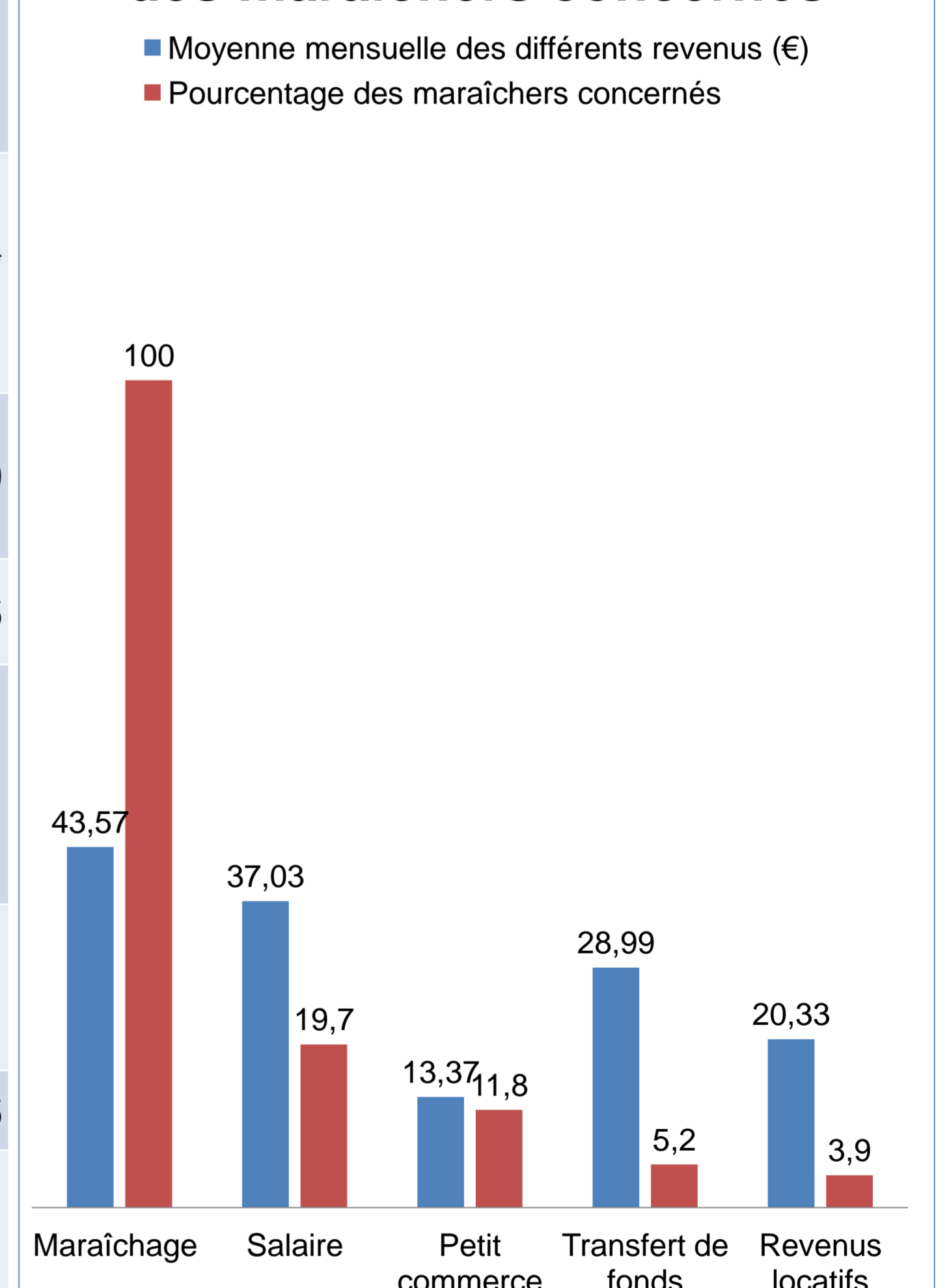


Statistiques des corrélations

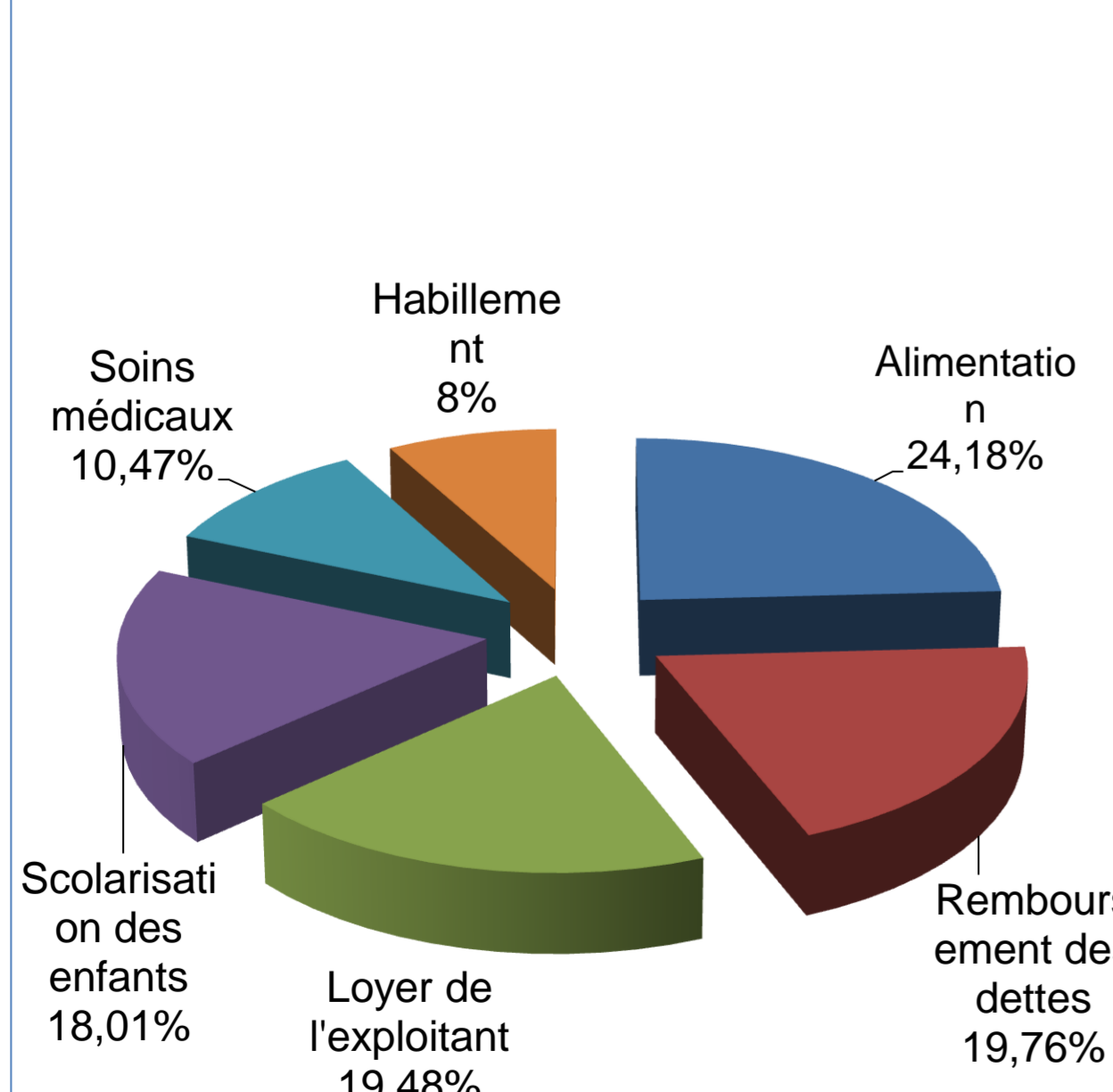
	Revenus maraîchers (€)	Superficies emblavées (ares)
Revenus maraîchers (\$)	Corrélation de Pearson	1
	Sig. (bilatérale)	0,000
	N	76
Superficies emblavées (ares)	Corrélation de Pearson	0,870**
	Sig. (bilatérale)	0,000
	N	76

** La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatéral).

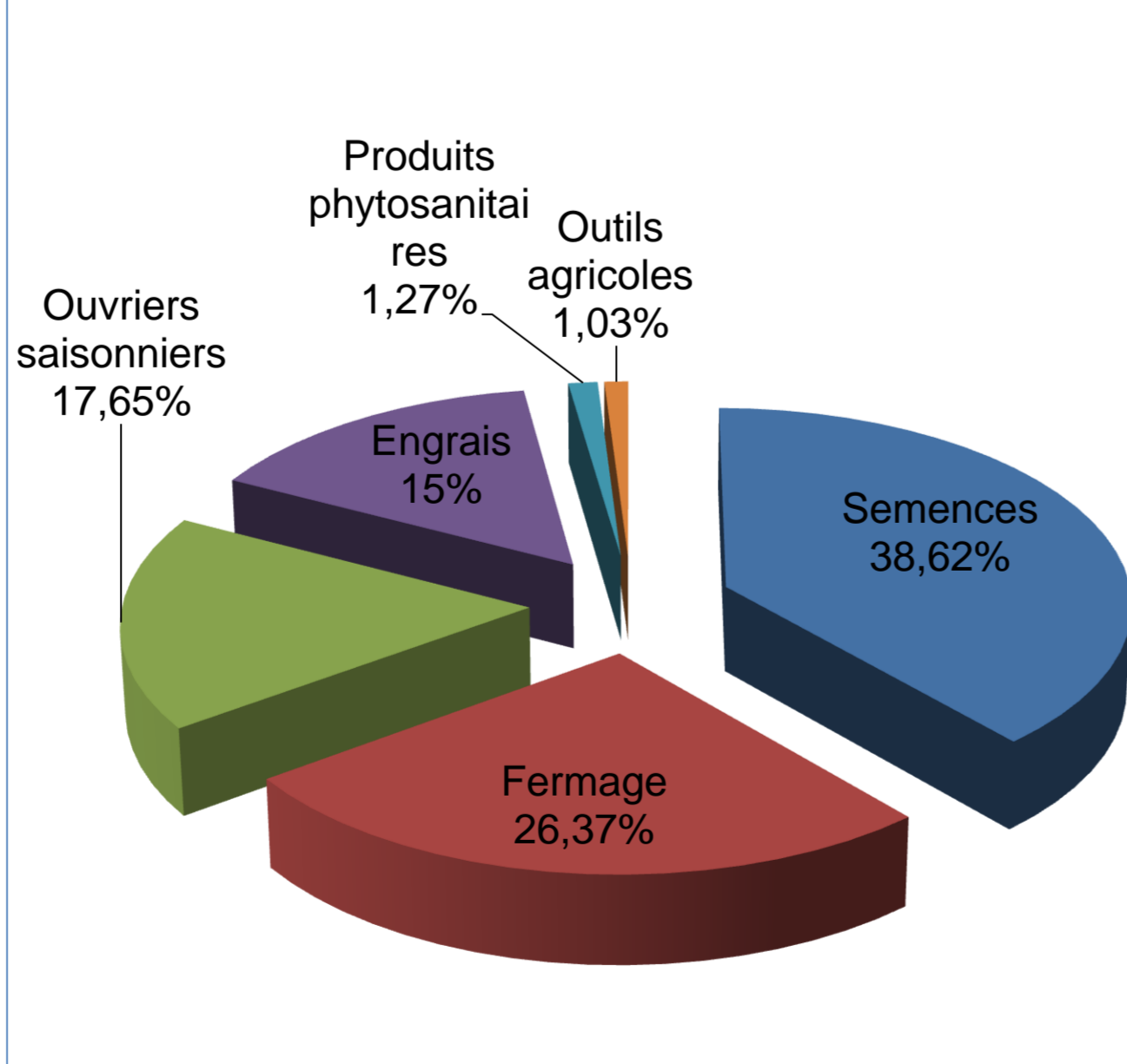
Différents revenus mensuels (€) et proportion des maraîchers concernés



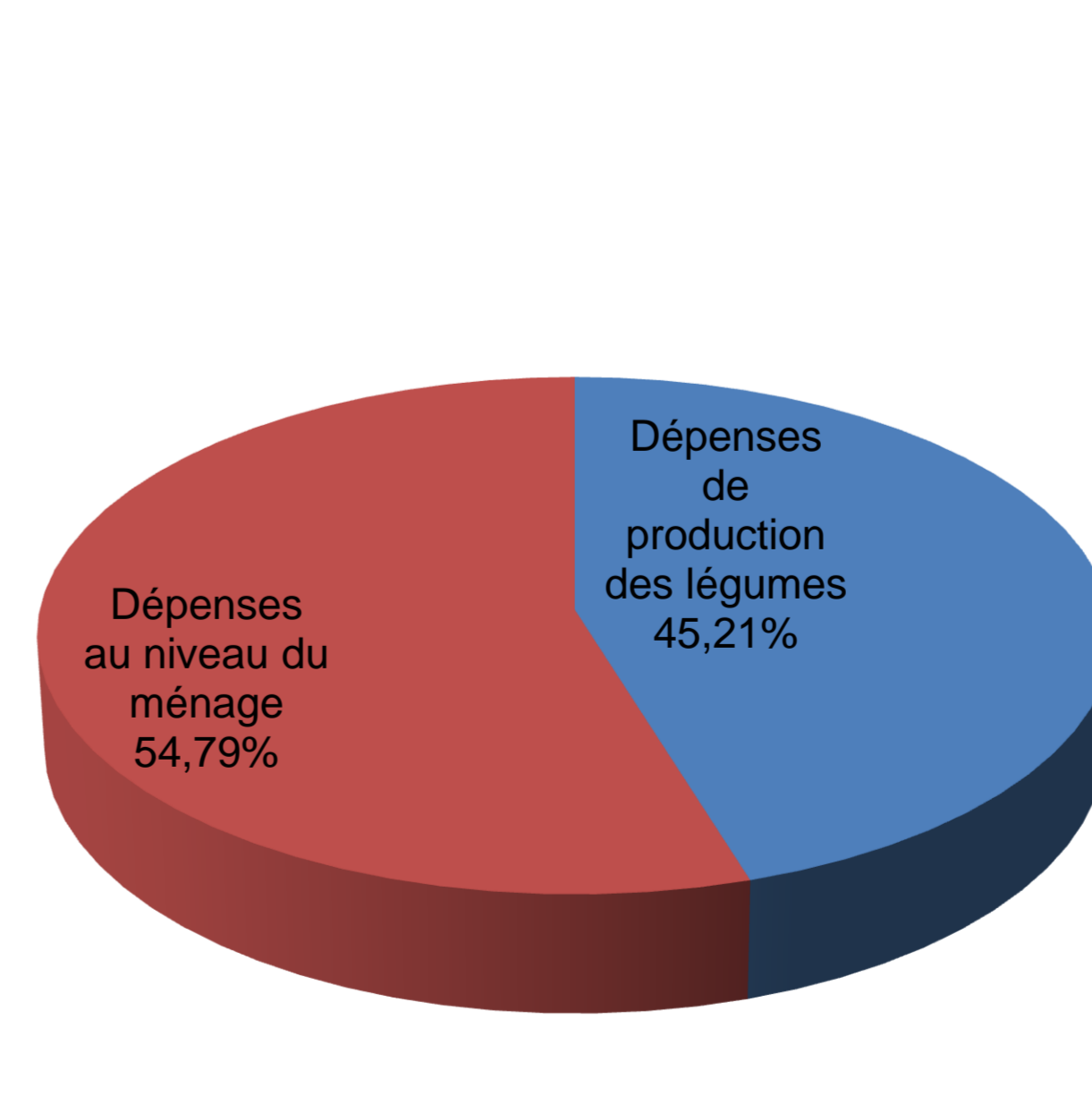
Dépenses au niveau du ménage



Dépenses de production des légumes



Répartition des revenus maraîchers



Conclusion

Il existe un rapport négatif entre la périurbanisation de la ville de Kinshasa et les revenus tirés du maraîchage. En effet, la réduction des superficies emblavées baisse le niveau des récoltes en entraînant par l'effet même, la diminution des revenus maraîchers et la capacité desdits revenus à financer les dépenses courantes des exploitants.

Remerciement : Multina – DMK (Bureau d'opérationnalisation de la recherche en économie agricole), Département d'Economie Agricole, Université de Kinshasa /R.D.Congo.

